

# De l'Europe à la Méditerranée et à la Chine, mondialiser autrement

Zone euro, révolutions arabes, États-Unis, rôle de la Chine... le nouvel ouvrage de l'économiste Paul Boccara, présent au village du livre, éclaire les enjeux de civilisation des développements actuels de la crise.

## « LA CRISE SYSTÉMIQUE EUROPE ET MONDE, QUELLES RÉPONSES ? »

de Paul Boccara,

ESPÈRE/LE TEMPS DES CERISES,  
186 PAGES, 15 EUROS.

**E**n plein rebondissement de la crise paraît un nouvel ouvrage de Paul Boccara. L'économiste communiste revient sur son analyse de la crise et sur ses propositions de maîtrise et de dépassement des marchés et d'expansion des services publics. Mais les développements les plus nouveaux sont à rechercher dans la troisième partie consacrée aux « nouvelles coopérations internationales et européennes, euroméditerranéennes et mondiales ».

Après avoir analysé le « faisceau de mesures gouvernementales et institutionnelles redoublées, imposées principalement par la coalition de gouvernements de droite allemand et français » afin de tenter de faire face à la crise de la zone euro, l'auteur nous fait entrer au cœur du débat d'alternative à cette politique, débat qui rassemble organisations syndicales, partis de gauche et mouvements sociaux. Comment apprécier la démarche du PS, la proposition de lancer des euro-obligations, l'appel à la sortie de l'euro ? Paul Boccara leur oppose la radicalité de mesures avancées par le collectif des « économistes atterrés », celles des économistes communistes et du PCF qui font tache d'huile au Front de gauche, au sein du PGE, dans le mouvement syndical en France et en Europe.

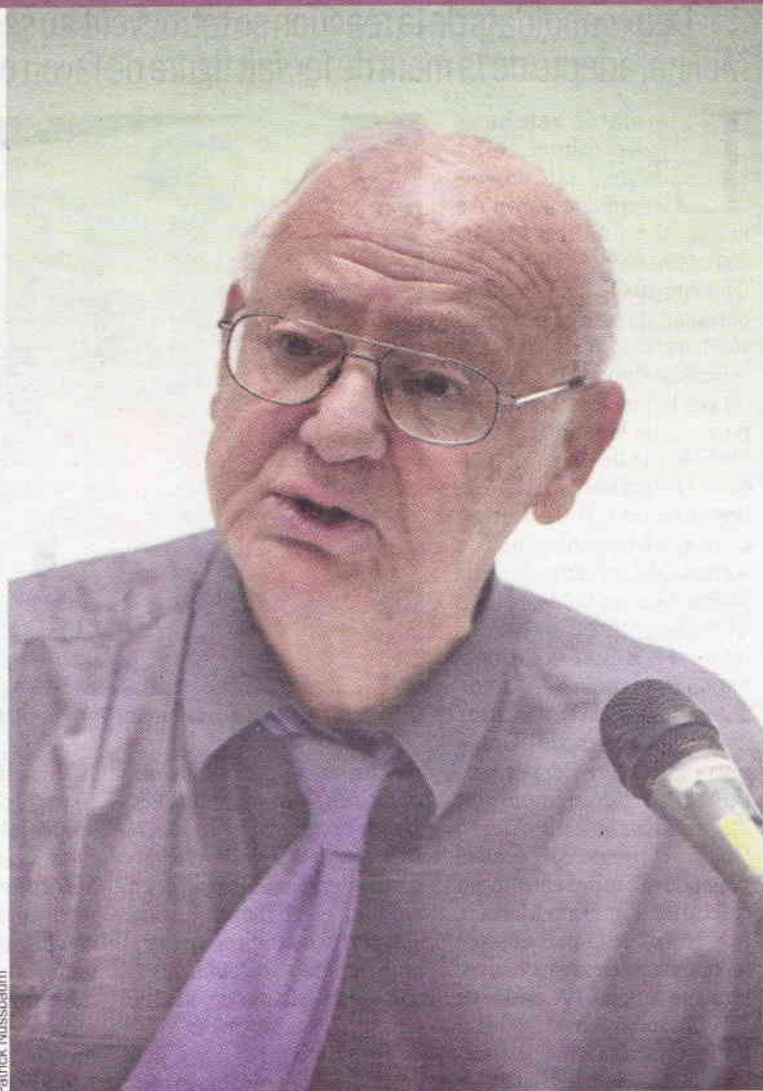
Les chapitres consacrés aux coopérations euroméditerranéennes et mondiales sont les plus novateurs. L'auteur souligne qu'avec les révolutions arabes beaucoup de choses sont désormais possibles mais rien n'est joué. On peut certes aller « vers une démocratisation économique et sociale partagée pour un codéveloppement » mais l'on ne peut écarter le risque d'une prédominance « accrue de la domination financière néolibérale ». L'originalité de la démarche du livre sur ce point



**Paul Boccara nous fait voyager jusqu'en Chine, pays devenu un acteur essentiel des équilibres mondiaux.**

est de lier les issues au Sud à celles au Nord, notamment autour de la capacité de la Banque centrale européenne à créer de la monnaie pour de nouveaux financements permettant « un développement humain des deux côtés » de la Méditerranée.

Enfin, l'auteur nous fait voyager bien plus loin, jusqu'en Chine, pays devenu un acteur essentiel des équilibres mondiaux. Paul Boccara pointe les « risques d'éclatement d'une suraccumulation financière, formidable nouvelle » dans le monde se conjuguant avec « la montée des risques d'une suraccumulation réelle dans



Le livre de l'économiste est aussi une invitation à débattre de la crise du système.

les productions », y compris chez les émergents et aussi la recherche d'alternatives en Chine, en Inde, en Amérique latine, dans les pays arabes autour de nouvelles stratégies de développement.

Se pose ainsi, pour le mouvement progressiste, la question d'une autre mondialisation plutôt que d'une « démondialisation ». Un altermon-

dialisme qui se doit de relever « les défis de la montée du chômage et de la précarité à l'échelle du monde entier », et de prendre en compte « les besoins d'expansion radicale des services publics coopérant entre eux jusqu'à des services et biens communs publics de l'humanité » pour une autre civilisation.

PIERRE IVORRA